



LA POÉSIE POUR LA JEUNESSE

SÉLECTION D'ALBUMS JEUNESSE
SUR LA POÉSIE POUR LES 3-9ANS



FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

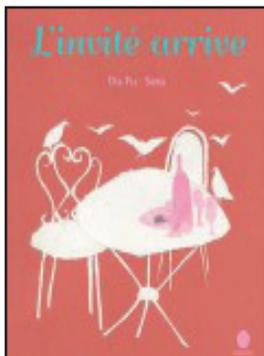
la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

« La poésie pour la jeunesse »

Bibliographie thématique Lire et faire Lire
Sélection d'albums jeunesse sur la poésie pour les 4-8 ans





L'invité arrive

Dufu & Sara. Hongfei Cultures, 2014.

Songeur et contemplatif, un homme fait le tour de son domaine. Il regarde les eaux printanières entourant sa maison et le vol animé d'une nuée de mouettes. Assis sur son peron, il déplore son manque d'entrain pour « balayer l'allée aux fleurs, faute de visiteurs ». Enfin, le portillon de paille s'ouvre, laissant passer l'invité. Généreux, le maître des lieux propose à son voisin de se joindre à eux pour déguster la cuvée de l'an dernier.

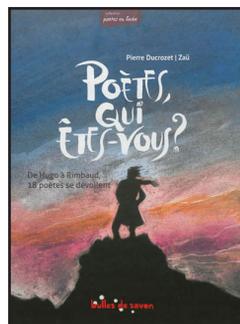
Ce texte est adapté d'un poème de Du Fu (712-770), un sage considéré comme l'un des plus grands poètes chinois de son époque. A travers ses écrits simples et directs, Du Fu décrit son quotidien, les horreurs de la guerre et de la famine, mais aussi la famille, la maladie et la vieillesse... Son but, lit-on à la fin de l'ouvrage, est de parvenir à travers sa prose engagée à élever l'humanité.

La magie des illustrations de Sara, réalisées à partir de papiers déchirés, évoque à merveille la fragilité de l'instant, le temps suspendu face à un événement tant attendu, souligné par le renouveau printanier. Si l'on tend l'oreille, comme le suggère l'artiste, on entend bien le bruit des mots. Un album très abouti sur « l'art et la joie de recevoir ».

Poètes qui êtes-vous ?

Collectif & Pierre Ducrozet. Bulles de savon, 2013.

Voici un album grand format pour dix-huit « grands » poètes français de la Renaissance au XX^e siècle. Une façon élégante de parcourir une partie de l'histoire littéraire qui présente la poésie comme un voyage et les poètes comme des îles où accoster, veilleurs dans le vent, comme s'est amusé à le symboliser Zaü en couverture. L'originalité du projet tient à la prise de parole individuelle, biographique de chacun des poètes. Chaque texte écrit par Pierre Ducrozet adopte un point de vue de l'auteur sur lui-même.. Baudelaire sous le regard de son chat invite au voyage. Hugo en exil, apprend la défaite de 1870 et se prépare à rentrer en France. Blaise Cendrars s'enfuit en permanence et parle du transsibérien. Sur fond rouge, Aragon et René Char appellent à la vie pleine et entière. Boris Vian conclut sur lire et vivre ! L'écriture de ces petites déclarations est finement ciselée, en harmonie avec un poème emblématique de chacun, de son univers. Le choix pour chaque auteur d'un poème « bestseller », construit une sorte de trésor, comme un tableau culturel partagé. de son univers. Le choix pour chaque auteur d'un poème « bestseller », construit une sorte de trésor, comme un tableau culturel partagé.





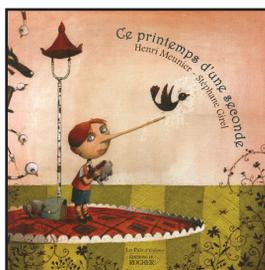
Il était une fois... Contes en haïku.

Agnès Domergue & Cécile Hudrisier. Thierry Magnier, 2013.

Dans *Il était une fois... Contes en haïku*, ce sont 20 contes classiques qui sont évoqués, chacun par une double-page. A gauche se trouve un haïku, finement pensé par Agnès Domergue et à droite, une illustration, joliment aquarellée par Cécile Hudrisier.

« Nuit cahotée
sous le poids des matelas
Aïe ! Un pois sournois »

Il était une fois... est un livre de poésie, un livre de contes et aussi un livre-jeu où l'on s'amuse à deviner quel conte est représenté. La qualité de fabrication de l'album (couverture blanche et élégante ; dos toilé) contribue pleinement à faire naître le sentiment de tenir un album précieux, un album dont les mots se savourent et se chuchotent.

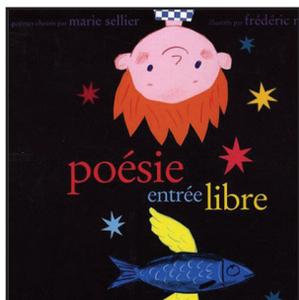


Ce printemps d'une seconde

Henri Meunier. Le rocher jeunesse, 2007.

Histoire poétique ou invitation à une tendre rêverie, cet album est une petite merveille. Merveille de la langue, merveille des mots et de leur poésie, merveille graphique. Tout n'y est que légèreté, fluidité, douce folie, excentricités, imaginaire poétique. Réflexion sur la fuite du temps, le rythme des saisons et l'inflexible roue de la vie, cet album est une philosophie

de l'existence entre nostalgie et espoir en l'avenir. Surréaliste, l'histoire n'en est que plus attachante. La magie de cet album tient en très peu de choses : parvenir à nous extraire de la réalité, à nous ouvrir les portes d'un autre monde et d'une pensée qui nous échappe à travers la figure d'un petit garçon, marionnette pensante, ingénue, audacieuse et intrépide qui renverse tous les codes, les croyances et les règles mathématiques. Laissez-vous porter par la poésie d'Henri Meunier et Stéphane Girel et envahir par les questions qu'elle soulève... C'est exquis telle une friandise intellectuelle.



Poésie entrée libre

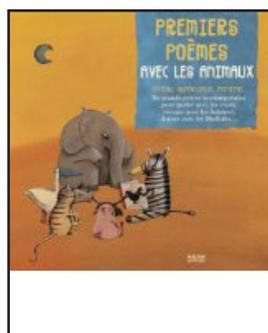
Marie Sellier. Nathan, 2007.

Une sélection de poèmes tous plus drôles, émouvants, surprenants...les uns que les autres. On navigue entre les génies des mots comme au milieu d'une caverne pleine d'un trésor récolté au cour des ans : Queneau, Guillevic, Valéry, Desnos, Carême... Un livre créé pour inviter ou réconcilier avec la poésie. Les illustrations faites de collages un peu naïfs et très colorés transcrivent parfaitement le sentiment du lecteur mis en contact avec ces textes. Cet ouvrage est donc vraiment une bonne « entrée libre » en poésie. A vous de passer l'entrée...

Lettre des îles baladar (réédition)

Jacques Prévert. Gallimard Jeunesse, 2007

Voici une jolie réédition d'un texte de Jacques Prévert. Les amoureux du poète vont se délecter, les plus jeunes découvrir un univers unique et une langue qui mêle de nombreux accents. Sous ce texte faussement imaginaire tantôt dansant, corrosif, tendre ou ironique, se dessine une satire féroce de la société. L'île Baladar ne ressemble à aucune autre. Véritable petit coin de paradis, tout n'y est que bonheur, rêverie et fêtes... Les habitants, pêcheurs de thons, vivent en harmonie avec la nature dans une paix permanente. Libres et heureux... bercés par une douce insouciance, ils ignorent tout de l'envie, la convoitise et l'appât du gain. Jusqu'à une fâcheuse découverte qu'ils doivent à un marchand ambulante : l'île renferme de l'or à profusion ! Un récit plein d'intelligence sur les méfaits de la colonisation, sur la soif de richesse, sur le progrès. Ou comment l'ambition peut détruire une richesse fondamentale à l'homme : la liberté.



Premiers poèmes avec les animaux

Jean Hugues Malineau. Milan, 2007.

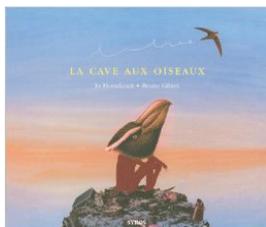
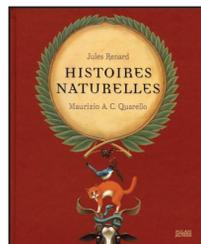
Voici une anthologie de poèmes qui croquent avec délice une centaine d'animaux, petits ou grands, familiers ou venus d'ailleurs. De l'histoire d'une pie à la marche des manchots, en passant par les questions d'une vache, les remords d'un dromadaire ou encore l'histoire d'un guépard en pétard, que d'aventure. Après « Premiers poèmes pour toute ma vie », « Premiers poèmes pour tous les jours » ou encore « Premiers poèmes à travers champs », Jean-Hugues Malineau poursuit son exploration de la poésie et signe un quatrième ouvrage en choisissant comme thème cette fois les animaux. Avec ces 156 poèmes choisis parmi un répertoire de 56 poètes, il nous donne donc à partager l'étendue et la variété des styles. Nous pourrions ainsi

redécouvrir des textes de Jules Renard, de Maurice Carême, Robert Desnos, Jules Supervielle et Claude Roy mais aussi apprécier l'écriture d'auteurs contemporains comme Pierre Coran, François David, Thierry Cazals, Jean-Pierre Siméon, et bien d'autres. L'auteur n'a pas manqué d'insérer des poèmes et des haikus signés de la main des enfants. Isabel Pin, Martin Jarrie, Virginie Guérin, Christian Guibbad, Christophe Merlin et Maurizio Quarello apportent un beau contrepoint à ces textes. Une sélection de poèmes intéressante à découvrir et partager.

Histoires naturelles

Jules Renard & Maurizio A. C. Quarello. Milan, 2009.

Mettre à la hauteur des enfants les très célèbres Histoires naturelles de Jules Renard, telle est l'ambition de cet album somptueusement illustré par Maurizio Quarello dans un style italien très marqué, plongeant le lecteur dans une représentation théâtrale baroque. Bestiaire saisissant, il nous dresse une série de portraits animaliers plus vrais que nature, où poule, paon, âne, papillon ou ver luisant nous saisissent par leur beauté, leur perfection, leur finesse et leur fantaisie dans une écriture mêlant étrangement poésie et réalisme. Serions-nous entrés au Muséum d'Histoire Naturel pour une leçon de biologie ou avons-nous pénétré au sein de la Scala de Milan ? On hésite, on se laisse aller à cette douce rêverie, on jubile et on s'émerveille de ce talent fou que possède Maurizio Quarello, à savoir rendre les Histoires naturelles de Jules Renard plus vivantes et plus intemporelles que jamais ! Les animaux semblent avoir revêtus leurs habits de lumière pour plaire aux enfants.



La cave aux oiseaux

Jo Hoestlandt. Syros, 2008.

Lorsque dans l'angoisse et la violence des bombardements, les habitants se réfugient dans la cave froide, exigüe et noire de leur immeuble, ils sont loin d'imaginer qu'ils puissent oublier un temps la guerre, se sentir libres et vivants. C'est parce que, jusqu'à présent, ils ignoraient que leur voisin, Monsieur Eluard, pouvaient leur apporter un peu de poésie, les faire rêver et leur donner des ailes. Avec son âme de poète, Monsieur Eluard va chasser leurs peurs. Tandis que les bombes s'abattent sur le quartier, il leur raconte l'histoire d'une sorcière qui savait se transformer en chat noir le jour, et en chouette la nuit. Et surtout, elle avait le pouvoir de donner une nouvelle forme à toutes les personnes qui croisaient son chemin.

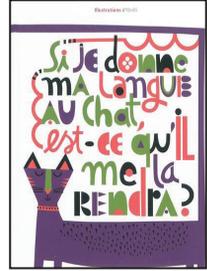
Ce livre est fort parce qu'il n'y a pas plus joli moyen d'évasion que la poésie ! Qu'elle permet d'oublier un instant la gravité et la noirceur de la réalité. Qu'elle permet de survivre, de se sentir encore homme, sensible et vivant et de mieux affronter l'horreur de l'extérieur ! Et parce que cet album est une poésie à lui seul, nous n'en dirons pas plus pour vous laisser le bonheur de la découverte et le plaisir de vous laisser envahir par l'émotion qu'il procure.

Si je donne ma langue au chat, est ce qu'il me la rendra ?

Célia Galice. Bayard Jeunesse, 2010.

Un très long titre pour un petit format formidable ! Un choix de poèmes pour découvrir le langage et jouer avec les mots avec des textes choisis. Un livre délicieux, un livre à croquer, un bonbon, une anthologie de poèmes à déguster de toutes les façons, émanation du Printemps des Poètes. C'est un livre pour donner des idées et s'amuser de la langue, du pouvoir des mots et des images.

Un livre tonitruant de couleurs et de sensations. Outre la formidable joie de lire que permet ce recueil qui réfléchit (sur) la langue, matière première de la poésie grâce à un assez large choix de textes de Victor Hugo à David Dumortier, il faut saluer la maîtrise des calligraphies, des couleurs et des illustrations. Une réussite.

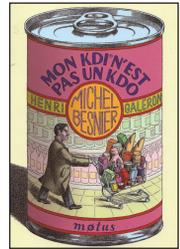


Mon kdi n'est pas un kdo

François David & Henri Galeron. Motus, 2008.

Après Mes poules parlent, Le rap des rats et Le verlan des oiseaux (à découvrir très vite) où Michel Besnier s'attachait aux comportements animaliers, il emmène ici son lecteur au supermarché, ces temples de la consommation aimé ou détesté, lieu de passage régulier mais aussi un inspirant lieu de vie. « Le supermarché peut offrir des surprises, des enchantements qui rendent les courses moins pénibles », précise-t-il dans la préface.

Michel Besnier porte un regard souvent décalé, drôle et vif sur ce petit monde. Il évoque par exemple l'apparition des moineaux au cœur des allées, les rondes des caddies, croque l'homme au portable ou dresse le portrait du boucher qu'il imagine tel un peintre dont la palette des rouges est exceptionnellement déployée. L'auteur s'est amusé à exploiter de nouvelles formes poétiques et jouent avec les césures des mots. Avec une indéniable habileté, Henri Galeron interprète avec brio et malice ces évocations à travers de délicieuses illustrations en noir et blanc aux accents surréalistes. Un recueil de poésies à lire en dégustation.



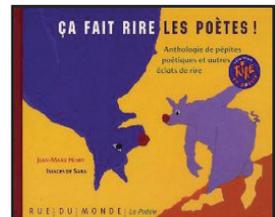
Ça fait rire les poètes

Jean Marie Henri & Sara. Rue du Monde, 2009.

Permis de rire !

Vous le savez, vous, ce qui fait rire les poètes ? Les poètes, en fait, sont de grands enfants qui, comme eux, aiment les jeux de mots, la fantaisie et les éclats de rire. Ils nous offrent cette anthologie à sourire et à délire, rythmée par les illustrations en papier déchiré de Sara qui rajoutent une note réjouissante aux traits d'humour des poésies.

Mais surtout, quelle belle, salutaire et bienvenue que l'introduction du rire en poésie, car il



existe bel et bien et ce depuis toujours. Ici, sont réunis 80 poèmes de pas n'importe quel poètes car sont convoqués : Queneau, Norge, Butor, Topor, Calafarte... Petits poèmes bondissants, absurdes, étonnants et tous font sourire, sinon rire. De là, les poètes peuvent écrire sérieusement des choses sérieuses car le rire n'est pas loin. Quant aux papiers déchirés de Sara, ils impriment rythme, légèreté et une poétique des formes et des couleurs à une mise en page aux traits d'humour réjouissants.

Bravo à Rue du monde pour ce permis de rire pour mieux se construire.



Libre comme l'air

Carl Norac & Eric Battut. Didier Jeunesse, 2012.

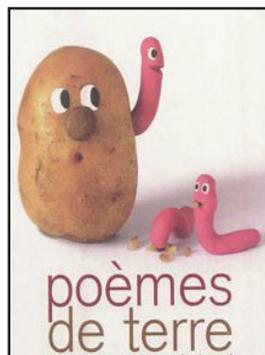
Perdu dans l'immensité de la page, un cheval bleu vif, minuscule, raconte sa vie. 36 métiers, 36 misères, il éprouve toutes les fonctions du cheval en douze étapes comme autant de stations vers la rédemption : labour, course, transport, traction, guerre, cirque. Son parcours est celui d'une difficile conquête de la liberté dans le respect de ce que sa mère lui a enseigné.

Cette histoire grave, nous est contée dans un langage simple où Carl Norac s'amuse avec les expressions toutes faites « libre comme l'air », « avoir la tête dans les nuages », ou « la corde au cou », il joue sur les rimes qui créent des attentes sonores « content /vivant » ; « boulotte/ roulotte » et soudain, « sur ce sentier de boue, cheval bleu, je me sens ciel malgré tout » ! L'illustration rend la sensation visible, l'image dilate ce qui est écrit en minuscule. Lignes bleues dans la page blanche en alternance avec les pages aux couleurs chaudes orange et bleues, il lutte comme il peut. Ce petit cheval bleu, irréel, nous parle de la liberté, de l'oppression et des choix extrêmes qui font préférer le néant à l'oppression, la mort à l'asservissement. Le saut dans le vide est angoisse et extase, mallarméen, « secondes d'oiseau » pour les tout jeunes enfants par la force des couleurs et du mouvement, pour tous pour la liberté qu'il procure.

Poèmes de terre

Olivier Douzou. Rouergue, 2012.

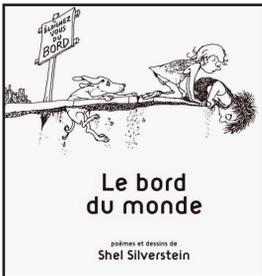
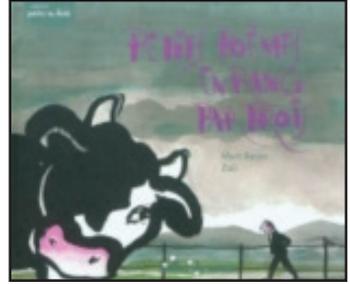
Saviez-vous que les vers de terre pouvaient inspirer l'âme d'un poète? Ce petit livre blanc à la couverture rigolote et en relief en est la preuve. Ce recueil propose une quarantaine de poèmes écrits sous différentes formes, de la contrepèterie au palindrome, en passant par l'argot et le verlan, sans oublier le calembour. Olivier Douzou, avec une imagination débordante, joue avec les mots, les fait danser sur la page, nous parle avec drôlerie d'un asticonaute, de chemin de ver, du ver de trop et pour terminer, du vers la fin. Anouk Ricard utilise avec talent, intelligence et beaucoup d'humour, la photographie, le modelage, le tricot (pour ver laine) et la peinture pour faire écho aux jeux de mots de ce brillant ouvrage à la bonne humeur contagieuse



Petits poèmes en rangs par trois

Marc Baron. Bulles de savon, 2012.

« En rang par trois », étrange titre pour des poèmes qui ne marchent pas au pas ! Trois poèmes par page, Marc Baron s'explique sur la dimension personnelle magique du trois, et procède souvent par association de thème, d'idées, les poèmes se présentent ainsi en bouquets. La mise en page : un grand, deux petits, offre à la vue un rythme ternaire de valse, tour à tour enjouée ou mélancolique. L'auteur cultive une parenté avec les haïkus, mais on pense aussi à Eugène Guillevic, dans ces petits poèmes pour jours sombres ou de lumière. Sont invités les chats, les chiens, les vaches, les hirondelles ; les éléments, pluie, soleil et vent, dans cette poésie humaniste de l'éveil au monde, pour donner envie de prendre la route, de regarder autour de soi. Ouvertement destinée à des enfants, la poésie de l'auteur encourage le lecteur en laissant les portes ouvertes, au rêve, à la méditation, à la fantaisie. Les dessins de Zaü, sont comme toujours, magnifiques, généreux, encre de Chine, lavis, mouvement. Très présents, ils collent aux textes : légèreté de certains poèmes, bulles de savon, vent dans le cerisier ou gravité pourpre, pesante, du taureau blessé. Un beau recueil, comme un livre d'heures, pour aller et venir, selon une humeur vagabonde.



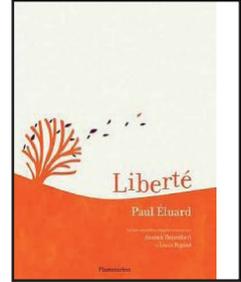
Le bord du monde

Shel Silverstein. Memo, 2012.

x, dont les têtes volent, dans des mouvements saisissants, parfois caricaturaux à la Crasse-tignasse ou échappés de la famille Fenouillard ou de Ronald Searle. Dans un bric-à-brac réjouissant, ces poèmes rédigés pendant une vingtaine d'années reprennent des thèmes traditionnels de la culture enfantine Alice, le joueur de flûte, Paul Bunyan mais aussi tous les thèmes de l'enfance : qui croire Maman ou Dieu ? Que faire quand on a peur du noir ? Manger ou être mangé ? Grandir ou non ? Les formes variées comptines, bouts rimés, balades abondent de trouvailles, d'inventions sonores, et sont à lire, en français dans une époustouflante traduction de Françoise Morvan... Cette édition rend compte de la richesse de Shel Silverstein et lui donne la place qu'il mérite. A lire à toute heure et à tout âge !

Liberté

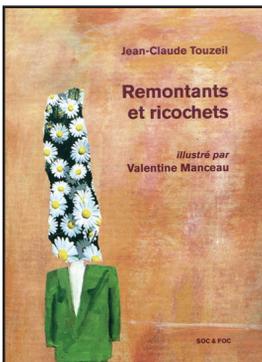
Paul Eluard, illustré par Anouk Boisrobert & Louis Rigaud. Flammarion, 2012.



Donner aux vers les plus célèbres de Paul Eluard un nouveau souffle, y superposer un défilé d'images tout en laissant la part belle au rêve est le pari remporté par les talentueux Anouk Boisrobert et Louis Rigaud. Une merveille de délicatesse sublime les mots du poète dans cette récente édition de Liberté !

Il se dégage des papiers découpés une infinie légèreté : légèreté d'une feuille emportée par le vent, légèreté aussi de ce message d'espoir d'un poème parachuté du ciel en période de combat, légèreté encore de cet idéal de liberté si vite envolé. Et pourtant le propos n'en est pas moins lourd de sens : Paul Eluard, grand poète de l'amour, met sa plume au service de la Résistance, dans une France de 1942 occupée, divisée. Il appelle à la lutte et au combat démocratique, revendique à travers le long inventaire de Liberté, le bonheur et la paix.

Comme un musicien actionnerait le soufflet de son accordéon, le lecteur ébloui parcourt les strophes avant de revenir sur ses pas, retournant la frise épurée du leporel pour découvrir, à son verso, l'origine du texte et l'engagement politique de son auteur. Tout ici respire beauté, douceur et harmonie.



Remontants et ricochets

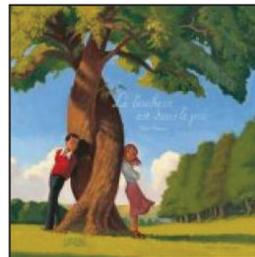
Jean Claude Touzeil. Soc et Foc, 2012.

Les éditions Soc et Foc, parmi d'autres, affirment contre vents et marées une volonté de publier de la poésie enfantine affirmée comme telle. Jean-Claude Touzeil y publie donc Remontants et ricochets bien nommés. Remontants pour revigorer et ricochets parce qu'une idée entraîne une autre. Le travail poétique présenté cultive le saugrenu, fait référence aux anciens maîtres, Breton, Soupault, Villon et Musard dans la nature. Poésie familière du quotidien observé, comme ce beau portrait de chat ou comme des images saisies en chemin

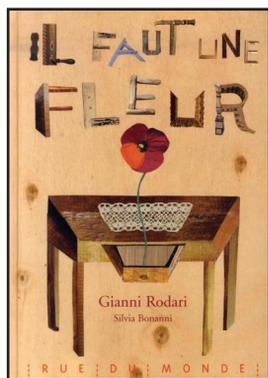
au bord du marais, l'auteur vise à ouvrir le regard du lecteur ou de l'auditeur. Instants saisis au vol construisent une poésie plutôt sage de forme, avec rimes et raison, pour acclimater de jeunes lecteurs et susciter leur curiosité. L'illustration de Valentine Manceau, où collages et dessins offrent un contrepoint graphique aux images du langage, ouvre une autre porte vers la réalité figurée et complète subtilement les textes avec lesquels elle joue.

Le bonheur est dans le pré

Collectif illustré par Olivier Desvaux. Gautier Langueureau, 2007.



Le bonheur est dans le pré rend hommage aux poètes et à la nature. De très belles illustrations signées Olivier Desvaux servent d'écrins aux seize textes de cet album, qui a des couleurs extrêmement printanières. Les poèmes de Robert Desnos (Il était une feuille), Anna de Noailles (Chaleur), Jean-Baptiste Clément (Le Temps des cerises), Arthur Rimbaud (Sensation) et autres auteurs bénéficient de décors qui leur permettent de rayonner. Les illustrations rendent compte de la beauté des paysages évoqués, de la sensibilité des poètes et de leur regard porté sur la nature. C'est un album doucement nostalgique qui donne envie de respirer très fort l'air des grands espaces. Les humains se fondent dans les paysages, comme dans une communion de sensations. Les champs et les petits bois dégagent une ambiance rassurante ; ils sont peints avec tendresse dans une vision synthétique réussie



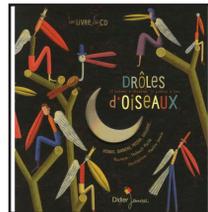
Il faut une fleur

Gianni Rodari. Rue du Monde, 2007.

La vie, le cycle de la nature : rien de plus simple. Cela coule de source, passe de la fleur à la petite graine qui donne un fruit, un arbre, puis une table. Une table pour se retrouver, partager un moment d'amitié et cette histoire qui s'adresse à tous et en particulier aux tout-petits. Le texte se déroule comme une pelote de laine, sur un air de ritournelle. Mais surtout, on a l'impression de suivre une recette de cuisine bien rythmée, qui donnerait les ingrédients de la vie, grâce à deux petits mots « Il faut », qui émaillent ce récit. Superbement mis en valeur par l'artiste italienne Silvia Bonanni, cet album offre une succession d'illustrations faites de collages qui éveillent l'imagination. Pour chaque élément évoqué, c'est tout un univers qu'invite à découvrir l'illustratrice. On nous parle de bois, et tout à coup surgissent des images de meubles, de jouets, de volets, de forêt...Et à chaque fois, un détail révèle une présence humaine. Il y a une touche affective forte dans ce livre qui renvoie au quotidien des enfants avec une note de poésie.

Drôles d'oiseaux, 17 poèmes à chanter, 19 poèmes à lire

Alain Boudet. Didier jeunesse, 2006.



La poésie a souvent la fraîcheur de l'enfance, annonce Alain Boudet dans sa préface. Et autant le dire, Didier jeunesse a une nouvelle fois réussi son pari : rendre la poésie accessible aux plus jeunes. L'ouvrage, superbement illustré par Martin Jarrie, propose un parcours vivant dans la poésie contemporaine. Choix du compositeur Thibault Maillé (dont 17 poèmes de cette anthologie sont ici mis en musique), on croisera André Chédid et Eugène Guillevic, Robert Desnos et Fernando Pessoa, mais également des poètes contemporains comme Daniel Biga, Michel Besnier, Luce Guilbaud ou François David. Car ici, comme le souligne Alain Boudet, la poésie n'est pas uniquement une création écrite. Le poème est aussi une matière à dire, une voix à faire vibrer. Et tout l'enjeu de cette entreprise est là : faire de la poésie une matière vivante pour que le lecteur puisse, à voix haute et vive, se l'appropriier, en jouer et se surprendre. Et les partitions données de Thibault Maillé, au piano, à la clarinette, au violoncelle, comme un écho très juste à cet enjeu. En y ajoutant sa touche, il donne également une autre dimension au poème lu. Mots, images et musiques sont au diapason.



Les mots à la bouche

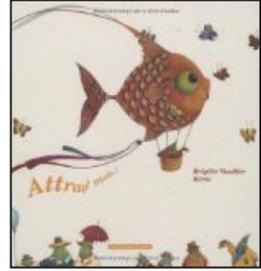
Collectif illustré par Aurélia Fronty. Gautier Langueureau, 2006.

Quand les poètes se mettent à table, la gourmandise devient une qualité, source de joie. Au bruit des fourchettes, des douceurs plein la bouche, des confitures sur la figure et le cœur épanoui, les dévoreurs de fruits juteux, de bonbons et de bien d'autres sucreries encore, ont le sourire qui leur mange tout le visage. Bonheur de vivre et de partager sont au cœur de cet album qui réunit quinze textes d'auteurs célèbres comme René de Obaldia, Maurice Carême ou encore Guillaume Apollinaire. Pour chaque poésie, une double page, tout un univers évoqué avec grâce par Aurélia Fronty qui donne à chaque objet une valeur spirituelle. Un bel ouvrage qui met l'eau à la bouche et complète subtilement les textes avec lesquels elle joue.

Attrap'mois

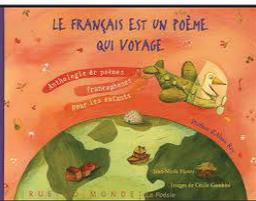
Brigitte Vaultier. Ricochet, 2011.

« Janvier tout emmitouflé / Se plaint de ses pieds gelés, / Il est toujours enrhumé / Malgré son gros cache-nez » Toutes en rimes, les poésies sont dédiées à chaque mois de l'année. À chaque double page une illustration met en image le texte, tout en enrichissant la dimension poétique. En effet, les métaphores prennent, grâce aux illustrations, un sens autre : mots et images se complètent ainsi et se répondent. Et quel que soit le mois, l'album donne envie de rêver.



Le français est un poème qui voyage

Jean-Marie Henry. Rue du Monde, 2006.

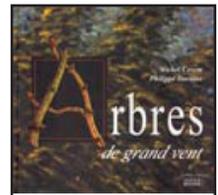


Dans sa collection Poésie, Rue du Monde nous offre un album de qualité dédié aux mots de la France migrants, parés des couleurs d'autres pays, d'autres cultures. Cette anthologie de poèmes francophones pour enfants propose 70 poèmes qui racontent le français, les paysages et la vie des quatre coins du monde. En vers, en prose, en quelques lignes, en extraits, ils nous promènent du Québec en Afrique jusqu'à des destinations moins attendues comme la Bulgarie ou la Chine. C'est un voyage à travers le temps et l'espace en compagnie d'hommes et de femmes qui se sont révélés poète dans notre langue, une langue vivante, un français pluriel qui chante les joies et les peines sans connaître de frontière. Blaise Cendrars, Andrée Chédid, L.S. Senghor s'invitent sur ces pages, accompagnés par des illustrations délicates et oniriques, sachant nous dire aussi tous ces ailleurs. Les poèmes, choisis avec pertinence, soulignent la diversité culturelle exprimée par un langage qui a fait le tour du monde. Un bel album pour un bel hommage, saluant avec talent l'année 2006 consacrée à la francophonie

Arbres de grand vent

Michel Cosem. Lo País d'enfance-Le rocher, 2004.

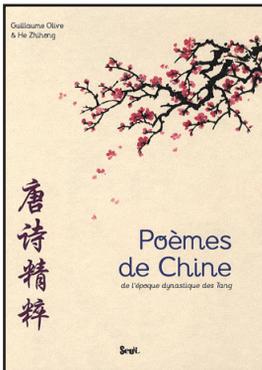
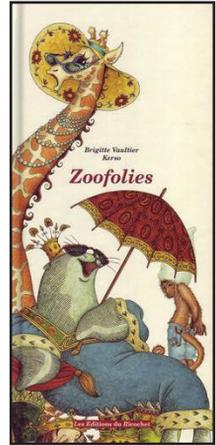
Dès la page de garde l'allée d'arbres se dresse en Lettres initiales faites d'un détail emblématique. Le poète donne à voir avec des mots mais l'illustrateur enchâsse ces mots dans des images. Qui du poète ou du peintre provoque l'autre à donner la réplique dans ce dialogue ? Fiction ? Non Fiction ? Livres d'artistes assurément : les concepteurs graphiques de Draguignan et les imprimeurs de la G.Z. de Vérone étant associés pour notre plus grand plaisir. Un ouvrage à retenir.



Zoofolies

Brigitte Vaultier & Karso. Ricochet, 2011.

Voici une belle petite surprise éditoriale. Zoofolies c'est d'abord une rencontre suscitée par Marguerite Tiberti, des éditions Ricochet. Celle de l'auteur Brigitte Vaultier, qui semble écrire comme elle respire, et de Karso, illustratrice foisonnante. Puis, après plusieurs années de gestation, vient ce livre loufoque, drôle et plein d'entrain. A chaque page, un poème ou plutôt un texte phrasé. On rencontre l'Otarie au tarot, Hip Hip l'hippopotame, le Flamant flagada. Ces textes sonnent à l'oreille, comme si l'auteur faisait preuve d'une haute précision : une tradition tirée de la fable, un brin de chansons et de rondes (presque moyenâgeux) et une folie douce ou la vitesse est la plus belle des saveurs. On n'en finit pas de rire, de s'amuser avec les mots et les images. Pour répondre à ces poèmes animaliers, Kerso propose un très beau travail graphique. Ses peintures à l'aquarelle semblent nous venir de loin, des grands classiques à l'exemple de Gustave Doré ou d'Arthur Rackham. Mais Kerso a certainement dû étudier les gravures de Granville. Elle nous donne à voir des girafes qui se pavent au soleil, un Koala ivre de limonade ou des canaris au carnaval de Venise. Avec finesse et maints détails, voici que les animaux rient, s'effraient ou s'étonnent. Un monde certes décalé mais qui s'adapte à merveille avec les textes de Brigitte Vaultier. Cet album cocasse est un beau travail éditorial. A découvrir, à lire et à relire.



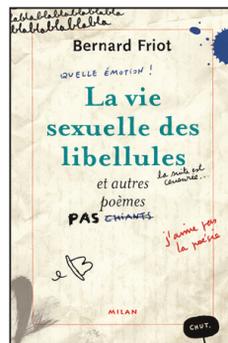
Poèmes de chine à l'époque dynastique des tangs

Guillaume Olive & He Zhi Hong. Seuil Jeunesse, 2009.

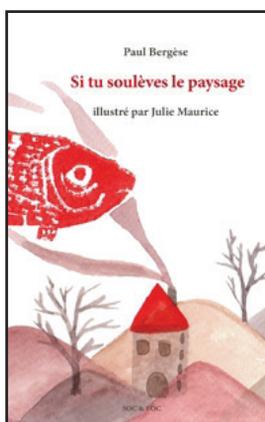
Dans ce recueil, rien que des poèmes chinois de l'époque Tang (618-907). Sur chaque double page, se font face un texte et la reproduction d'une peinture traditionnelle sur papier de riz. Légèreté, beauté de la nature et sérénité caractérisent cet album qui a un petit air d'autrefois. Chaque poème présenté dans sa version originale, calligraphiée, est suivi de sa traduction. La préface rédigée par les traducteurs, à l'origine du recueil, permet de saisir l'esprit et la forme d'écriture liés à la poésie de la dynastie Tang, fortement marquée par des images symboliques, des métaphores et un langage codifié. Pas d'âge particulier pour découvrir et apprécier ces poèmes subtils. Il suffit d'être sensible à la poésie de l'invisible et à ces tableaux un peu magiques et intemporels pour avoir envie de se promener au milieu de ces textes au charme discret.

La vie sexuelle des libellules et autres poèmes

Bernard Friot. Milan Macadam, 2011.



Tout ça semble décousu, un peu fou. Mais non. Ce sont des textes pleins de vie, des textes d'aujourd'hui, rythmés comme du slam. «Allez allez» écrit Bernard Friot qui va vite, met les mots côte à côte sans ponctuation, ou presque. La respiration se fait pourtant sans problème, il y a les sauts de ligne pour ça. Drôle, contemporain, avec plein de réflexions sur la vie et la société actuelle, ce petit livre offre un joyeux moment de lecture. On se laisse happé par cette écriture vive au contenu très fantaisiste. Et surtout règne un grand vent de liberté. «...est tracé un chemin/Je peux le suivre ou je peux l'ignorer/pas d'itinéraire imposé pas de boussole emportée. Voyage dérapage



Si tu soulèves le paysage

Paul Bergèse. Soc et Foc, 2014.

Ouvrir des « fenêtres de rêves aux yeux des enfants » tel est le projet que Paul Bergèse, poète et enseignant, propose de livre en livre. Dans le recueil présent, il invite son jeune lecteur à « soulever le paysage » sur les pas des animaux. Comme des bulles, les poèmes très courts, tercets, quatrains, quintils, laissent la place ou la parole au spectacle de l'instant, du furtif. L'auteur joue. Du jeu de mot potache, « Sais-tu le rêve du petit escargot ?/ C'est d'aller à la fête foraine /pour avoir une bave à papa » à l'image qui ouvre l'horizon « Au creux de ta main /la peau douce d'un galet./ Remonte en mémoire / le pas du bouquetin », le poète ouvre tous les chemins des mots. Cette poésie

minimaliste raconte le monde, elle suit son rythme « Dans l'arrondi des blés / l'arabesque de la brise /apporte la musique /du violon des grillons. »

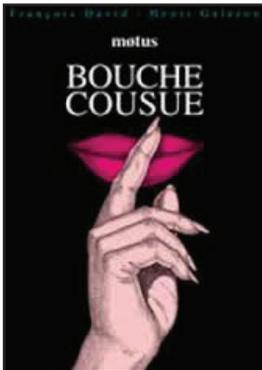
On reconnaît là toute une tradition poétique que les lecteurs retrouveront chez Guillevic ou même René Char, comme une sorte d'initiation, d'invitation à enchanter le monde. Les illustrations très fines de Julie Maurice accompagnent joliment le texte, tantôt pochoir, tantôt aquarelle. Textes et images offrent au lecteur de quoi picorer en toute douceur.

Les rêves s'affolent

Jean et Anastasia Elias. Motus, 2013.



Les rêves s'affolent, recueil de Jean et Anastasia Elias dans l'élégante collection « Pommes Pirates Papillons » est constitué de petits poèmes en deux temps, trois mouvements ! Sur une matrice simple « je rêve que... », la forme anaphorique ouvre la subjectivité du poète sur le monde. De superbes illustrations donnent forme aux rêves en gris, noir et blanc entre réel et surréalisme. Les textes comme autant de petits tableaux évoquent des images : de la cheminée d'en face s'élève la fumée comme la musique, déposée sur le fil. A nous d'imaginer les hirondelles ! Les rêves opposent l'ailleurs et l'ici du réel. Jeu du langage, l'ailleurs suggéré par la langue ouvre la « longue route », prolongée visuellement par une robe paysage et les longues mains tannées d'une femme tsigane. Mélange de concret et d'abstrait, plusieurs poèmes s'amuse avec cocasserie des situations. Mystère et ombres, soleil, naissance, la clé du recueil est « la langue maternelle des rêves », celle où l'écrivain puise sa conception de la poésie pour lire et comprendre le monde. La réussite de ce recueil tient à la complémentarité des textes et des images. Les créations verbales sont un peu inégales mais souvent les illustrations donnent corps au langage et exaltent le sens porté par les mots dans une réciprocité magique.

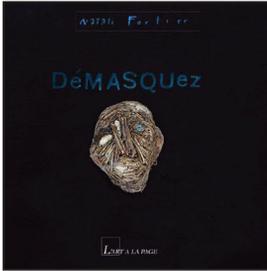


Bouche cousue

François David & Henri Galeron. Motus, 2010.

En peu de mots, l'essentiel peut être dit. C'est ce que mettent en évidence tous les poèmes de ce recueil. Ils parlent des messages chuchotés qui résonnent dans les têtes, des silences qui ne signifient pas absence ; et de la vie où « comme au cinéma / pour parler / il faut se taire. » Evidemment c'est tout un art, un équilibre à trouver. Le poète François David et l'illustrateur Henri Galeron ont uni leur talent pour faire l'éloge du texte court et percutant, sensible et parlant. Et d'une façon plus générale de tous les livres des éditions Mo-

tus, qui publient cet ouvrage. Ici, tout nous rappelle les mots de Jean Anouilh : « Quelle musique le silence ! »

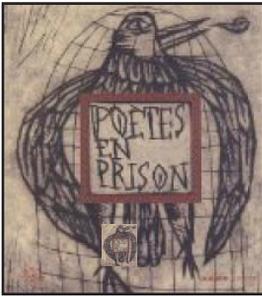


Démasquez

Natali Fortier. L'art à la page, 2011.

En terre, en papier mâché, en bois : les masques présentés sur la page de droite sont tous différents. Pour chacun d'eux, une phrase. « La lionne s'en balance, elle s'élanche entre ciel et terre, entre chienne et louve. » « L'autre m'épouvante. » « L'effeuilleuse n'était pas douée ; Elle était tout entièrement un bégaiement. »

Poétique, la relation qui s'établit entre le masque et les mots engendre l'imagination et laisse place à l'interprétation. Désigné comme « un livre de mots et d'images pour grandes personnes », ce recueil d'émotions pourra bien entendu toucher tous les lecteurs, même les plus jeunes, pour un joyeux album.



Poètes en prison

Collectif & Olivier Parmentier. Mango, 2004.

Les Albums Dada proposent un coffret exceptionnel, autour de la poésie et de la prison. Deux ouvrages d'une grande qualité pour dire les relations complexes entre les poètes et l'univers carcéral, entre les prisonniers et le monde de la poésie. « La poésie est dangereuse » souligne dans sa préface Héliane Bernard. Les mots dénoncent, alertent, disent la souffrance et la séparation. Le premier volume (Poètes en

prison) présente dix-neuf poètes qui ont tous en commun une expérience de la prison. On se souvient certes de François Villon et Paul Verlaine (dont est ici repris le poème Le Ciel est par-dessus les toits). A leur côté, on découvrira des textes de Primo Lévi (déporté à Auschwitz), de Robert Desnos et Charlotte Delbo, résistants et combattants, de Miguel Hernandez condamné à mort par le pouvoir franquiste, ou du grand poète turc Nazim Hikmet. Si le choix des textes est judicieux, il est également révélé par les grandes illustrations d'Olivier Charpentier. On se souvient des Murs de Fresnes de Henri Calet. Ici, Olivier Charpentier, par ses papiers, par ses traits, par des griffes, nous laisse des traces comme inscrites sur les murs. Un univers certes sombres, où la lumière n'est présente que pour révéler un détail, mais où l'on sent la main de l'homme, de cette humanité créatrice. Ce bel album est accompagné d'un second volume, intitulé Poèmes de prisonniers, qui comprend également dix-neuf poèmes, écrits en ateliers d'écriture par des détenus de la prison de Toulon. Ces ateliers d'écriture étaient animés par Nicole Santoro de l'association Pagineaire. Les illustrations reproduites dans l'ouvrage ont également été réalisées lors d'ateliers sous la conduite de Claudie Lenzie. Si on aurait aimé que les deux animatrices s'expriment sur leur travail en début d'ouvrage, l'ensemble démontre également que la création libre, que les mots et les images permettent aussi d'échapper à l'emprisonnement. Ce coffret est une réussite. A découvrir.

Ceci est un poème qui guerrit les poissons

Jean Pierre Siméon. Rue du Monde, 2005.



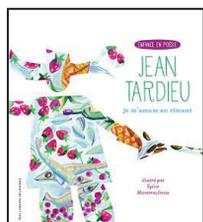
A l'occasion du Printemps de poètes 2005, Rue du monde publie un album signé Jean-Pierre Siméon, directeur artistique de l'événement mais aussi enseignant, poète et dramaturge. Quand la solution pour sortir un poisson de l'ennui est un poème, Arthur reste perplexe. C'est quoi un poème ? Quelqu'un pourrait-il lui expliquer ? Après avoir cherché des poèmes dans le placard, sous le lit, il interroge Lolo le marchand de vélo, la boulangère, le vieux Mahmoud, sa mamie et son papy et les réponses s'avèrent bien floues pour ce petit bonhomme ! Quand il arrive devant son poisson mal en point, il répète les réponses qu'il a reçues et mises bout à bout, elles forment un poème ! Voilà un bel ouvrage où le texte résonne. Les «définitions» de chaque personnage sont un vrai régal, et nous plongent dans des univers fantaisistes. Les peintures d'Olivier Tallec très colorées font écho au ton du texte et apportent elles-aussi leur dose de douceur et de poésie ! Un petit ouvrage bien réussi dans sa tentative d'expliquer et d'ouvrir les enfants à la poésie.



Je rêve le monde assis sur un vieux crocodile

Alain Serres & Collectif. Rue du Monde, 2015.

Porteurs d'espérances ou ferments de résistances, démolisseurs du prêt-à-penser ou bâtisseurs d'utopies, les poètes ont de tout temps aiguillonné les évolutions du monde. Ils ont aussi fait bouger la langue pour mieux l'inscrire dans ce mouvement. Cette anthologie offre des textes de poètes vivants, qui vont dans ce sens en interrogeant, titillant, protestant, s'insurgeant, ironisant, imaginant et dessinant un monde nouveau. Une petite vignette en ombre chinoise rythme le livre : un enfant perché sur un vieux crocodile, qui symbolise le vieux monde. Ensemble, ils se promènent de page en page, glissant dans l'album quelques chiffres ou faits réels qui alertent nos consciences et font réagir les auteurs. Les tragiques attentats parisiens du début de 2015, suivis d'un rare élan de solidarité internationale, sont aussi évoqués : les poètes ont eux aussi envie de lever leurs crayons pour s'exprimer en confrontant obscurantisme et espérance.



Je m'amuse en rimaant

Jean Tardieu & Sylvie Montmoulineix. Gallimard Jeunesse, 2014.

Jean Tardieu avait commencé à écrire dès l'âge de 7 ans. «Il me semble que je lisais beaucoup plus que les enfants de mon âge. J'aimais lire la nuit. Et j'aime toujours la nuit, je me sens très calme, à l'abri. J'aime la paix, la sérénité de la nuit», disait-il, lui qui écrivait la nuit. Il a toujours beaucoup aimé les enfants et se sentait proche d'eux : il a eu un public fidèle de jeunes lecteurs. Les enfants lui envoyaient des lettres, des dessins et des poèmes. Dans ce recueil, subtilement illustré par Sylvie Montmoulineix, on retrouve avec plaisir les poèmes de cet « agitateur » de mots.

Les collections dédiées à la poésie

Des nombreux éditeurs de littérature jeunesse ont construit une collection autour de la « poésie jeunesse ». Mais chaque emprunte éditoriale est différente. Certains travaillent sur les anthologies illustrés, d'autres sur la poésie contemporaine, d'autres encore sur les textes courts. Voici un florilège de collections à aller voir, chaque ouvrage étant de qualité :

- « La poésie » de Rue du Monde : anthologies thématiques à destination des enfants.
- « Petits géants » de Rue du Monde : 20 grands poètes francophones illustrés par 20 grands talents du livre jeunesse.
- « Pommes, pirates et papillons » de Motus : une collection de poème nouveau alliant exigence formelle, humour et émotion.
- « Poèmes pour grandir » de Cheyne édition : la collection se veut un éveil à la création poétique contemporaine. Les textes, choisis d'abord pour les jeunes lecteurs, touchent également de très nombreux adultes, d'où l'incontestable succès de cette collection.
- « Enfance en poésie » de Gallimard jeunesse : anthologies, par auteur ou thématique, très finement illustrés.

Directeur de la publication : Suzanne Guilhem

Coordination : Géraldine Martin

Conception et réalisation : Florent Kerfourn

Document issu en partie du site Internet www.ricochet-jeunes.org, les droits de reproduction sont réservés et strictement limités.



LA POÉSIE POUR LA JEUNESSE

**Ligue de l'enseignement
Fédération AIL des Bouches-du-Rhône**

192, rue Horace Bertin
13005 Marseille
laligue13@laligue13.fr

www.fail13.org



Ligue de l'enseignement Fédération des AIL 13

